

Programme archéologique public de la Forteresse de Louisbourg 2006 - Revue de la saison de travaux sur le terrain

Les deux premières semaines du mois d'août 2006 ont été consacrées par quinze participants au programme archéologique de Louisbourg à des fouilles archéologiques à la propriété De la Vallière, au centre de la ville de Louisbourg reconstruite. Ce qui suit résume les résultats de la saison de fouilles 2006, ce que nous avons fait et ce que nous avons découvert!

Objectifs :

La saison de travaux sur le terrain 2006 a servi à poursuivre les fouilles archéologiques menées en 2005 par des membres du public à la propriété De la Vallière. En bref, l'équipe de 2005 avait découvert un puits en pierres sèches du XVIII^e siècle qui, d'après les couches de terre et les artefacts mis au jour en 2005, semblerait avoir été comblé vers les années 1760-1780.

À la fin du projet sur le terrain en 2005, une exploration plus avancée des alentours du puits paraissait s'imposer. Le projet de 2006 a donc été conçu de sorte à en découvrir davantage au sujet du puits. Nous avons également repris la tâche (entamée en 2005) de repérer un tuyau de pierre datant des années 1730 qui, selon les dossiers archéologiques d'une propriété attenante, devrait traverser la propriété De la Vallière aux abords de notre étendue quadrillée.

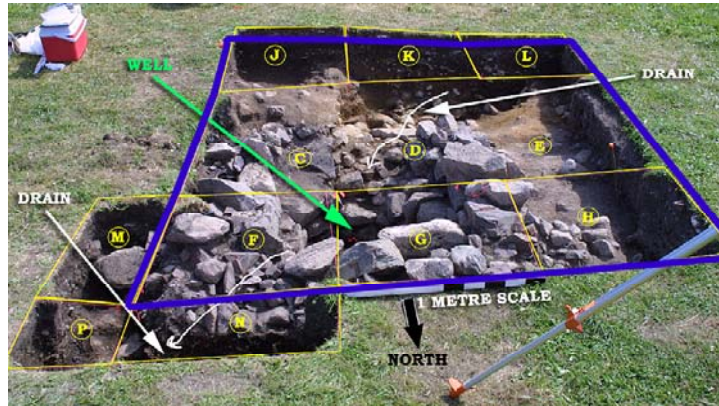


Aperçu du puits en pierre à la fin de la saison de fouilles 2005, en direction sud.

Stage 1 :

La saison de fouilles 2006 s'est répartie en deux stages ou séances de 5 jours. L'équipe du stage 1, composée de 6 participants au programme et de 4 membres du personnel de Louisbourg (2 chefs de chantier, un assistant et un superviseur de laboratoire), a ouvert six unités de fouille de 1 m sur 1 m (16L97F, G, H, J, K+L) le long du périmètre extérieur des trois unités de fouille de 2005 qui contenaient l'élément puits (16L97C, D+E).

Au cours de cette période de stage, on a pu exposer complètement l'empreinte du puits de pierre; le sol autour, tant vers le nord que vers le sud, a été exposé sur 50-75 cm environ et nous avons commencé à creuser à l'intérieur du puits de 85 cm de diamètre. Et qu'avons-nous trouvé? Commençons par décrire l'intérieur du puits.



Aperçu de l'emplacement des fouilles archéologiques (16L97), en direction sud. La ligne bleue montre les limites des fouilles lors du stage 1. La grille en jaune marque les unités de fouilles (sous-opération C à P).

Intérieur du puits – Nous avons enlevé la couche supérieure (40 cm) de sol à l'intérieur et remarqué que les parties nord-est et sud-ouest du muret étaient déparées par un étroit tuyau rempli de galets. En somme, ce puits était peut-être en fait un bassin récepteur pour un système de drainage, possiblement le tuyau des années 1730 que nous avons espéré trouver.

Extérieur du puits – Le sol autour du puits s'est révélé très rocheux. Une mince couche de galets de la taille de pavés, peut-être une allée, couvrait presque tout le pourtour du puits au niveau de la structure du XVIII^e siècle; une fosse de construction étroite, remplie de blocaille a été exposée au périmètre extérieur de la structure du puits. Au-dessus de ces surfaces pavées, nous avons trouvé la même couche graveleuse systématiquement présente au-dessus et autour des pierres du puits en 2005. Cette couche de terrain contenait de nombreux artefacts domestiques du XVIII^e siècle : tessons de poterie française, anglaise, allemande, italienne, anglo-américaine et chinoise; pipes d'argile hollandaises et anglaises, verre à bouteille français et anglais, verrerie de table, boutons de laiton, pièces de monnaie, balles de mousquet, clous, boucles de ceinture en laiton, ossements de mammifères, d'oiseaux et de poisson, coquillages, brique, cendres et charbon. En fait, cette couche de terrain a été celle la plus riche en artefacts dans les unités. On a recueilli plus de 1 600 artefacts dans cette couche de sol en 2006.



Vue des pierres du puits et du canal qui interrompt la partie NE du mur du puits. En direction sud-ouest, de l'unité F vers l'unité D.

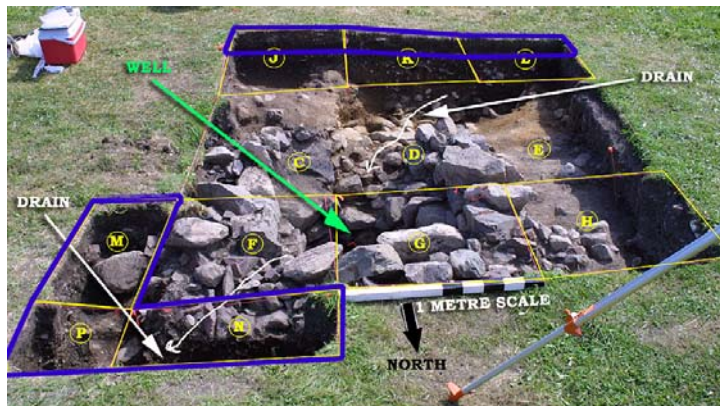
Le stage 1 a pris fin à ce moment des fouilles; le tout se déroulait plutôt bien.



Quelques-uns des artefacts trouvés en 2006 – dans l'ordre habituel : boucles de ceinture, médaillon et porte-baguette en laiton (destinée à un mousquet)

Stage 2 :

Le stage 2 a débuté trois jours plus tard. L'équipe, comprenant 9 participants et 4 membres du personnel de Louisbourg, a repris les travaux là où l'équipe du stage 1 avait laissé. Nous avons également élargi trois unités de fouilles situées du côté sud du puits, sur 25 cm en direction sud (16L97J, K +L) et nous en avons ouvert trois nouvelles (16L97M, N +P) au nord-est du puits. Qu'avons-nous découvert lors du stage 2? Commençons par examiner l'intérieur du puits.



Aperçu du chantier de fouille, en direction nord. Le tracé en bleu marque l'emplacement des nouvelles unités ouvertes au cours du stage 2

Intérieur du puits – À la suite des travaux du stage 1, nous avons creusé à l'intérieur du puits jusqu'à une profondeur de 0,8 mètre sans toutefois atteindre le fond de la structure – et vu que la cavité du puits se prolongeait, il a paru peu probable en fin de compte qu'il s'agisse d'un bassin collecteur. La terre rapportée dans le haut du puits contenait des artefacts datant de la fin de l'occupation britannique de la forteresse de Louisbourg, en particulier une bouteille à vin anglais des années 1760 presque complète, à environ 50 cm sous le niveau du sol actuel. Le puits contenait également divers artefacts domestiques, dont du grès-cérame allemand et français, de la porcelaine d'exportation chinoise, des terres cuites françaises, italiennes, anglo-américaines et anglaises, un gobelet et un verre à vin, des clous de fer forgé, une pierre à fusil, un sceau de



Bouteille à vin anglais, années 1760

sac-ballot en plomb marqué de 1742 (trouvé à une profondeur de 70 cm), du verre de bouteille bleu-vert, de la vitre, une pipe d'argile, un os de mammifère, des scories et du charbon. Au cours de la saison 2006, on a dénombré 570 artefacts recueillis.

En creusant à l'intérieur du puits, nous avons observé que la terre de remblaiement était une vase limoneuse d'un brun sombre très uniforme; nous avons décidé de diviser ce dépôt de sol en couches arbitraires de sorte à maintenir le contrôle à la verticale du remplissage du puits, ce qui allait nous aider à suivre l'emplacement des artefacts à partir de l'intérieur du puits. À divers endroits, des dépôts caillouteux de pierre et de brique venaient interrompre le sol de remplissage; nous avons pris note de la hauteur et de l'épaisseur de ces couches de blocaille et de celles des couches de sol tassé arbitrairement, encore une fois de sorte à pouvoir tenir un registre sur le remplissage du puits.

Lorsque les fouilles seront terminées, nous utiliserons l'ensemble de cette information pour en déduire l'époque de construction du puits, la durée de son utilisation et ses utilisateurs possibles, la date de son abandon (et les raisons pourquoi, peut-être) et le temps qu'il aura fallu pour le remplir.

Extérieur du puits / sol au niveau du XVIII^e siècle – Les fouilles ont continué à partir de celles du stage 1. Elles ont permis de mettre au jour la blocaille autour du puits et une couche de pavés allant vers le nord jusqu'aux unités de fouilles récemment ouvertes au nord-est du puits. Au sud du puits, les unités de fouilles élargies ne contenaient pas beaucoup de cette couche de remblaiement. À la place, à la même hauteur, on a exposé un sol limoneux brun sombre contenant des artefacts du XVIII^e siècle au-dessous de la couche graveleuse riche en artefacts déjà mentionnée. Dans la couche de pavé et tout autour, il se trouve du sol limoneux. Au sud-ouest du mur, un fossé orienté NE-SO contenant un terreau bigarré (sans artefacts) se poursuit sous la couche de sol limoneux brun sombre, à peu près où cette couche rejoint le terrain naturel non transformé. Le fossé coupe à même le terrain naturel. Les fouilles effectuées dans le sol de remplissage du fossé nous ont permis de découvrir le tuyau de pierre du XVIII^e siècle en subsurface que nous avons espéré déblayer en 2005. Ce tuyau s'étend en direction nord-est vers l'ornière remplie de pavés qui interrompt la partie sud-ouest du mur du puits. De même, ce dispositif de drainage se poursuivait sous les pavés près de l'ornière découverte du côté nord-est du mur du puits. Il y a certainement un lien entre le puits et le tuyau de pierre, mais l'un a-t-il été conçu avant l'autre? Ou bien, ces éléments ont-ils été érigés dans un même but et si oui, quand?

Le stage 2 s'est terminé par la découverte du tuyau en pierre et une fouille plus approfondie de l'intérieur du puits.



1cm

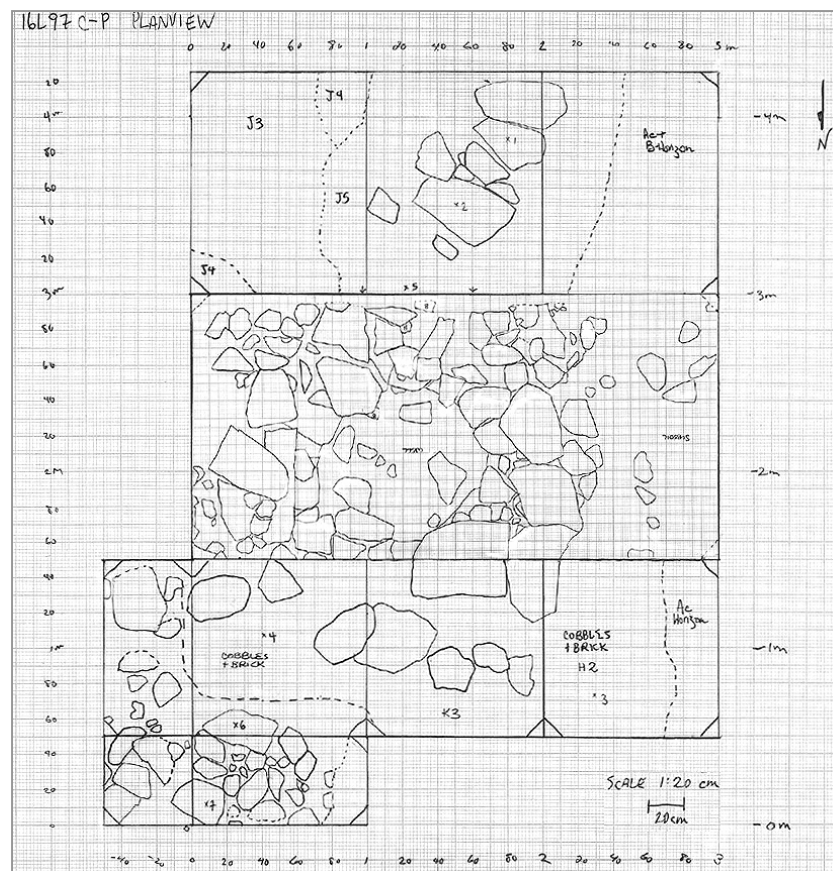
Sceau de sac-ballot français datant de 1742, avec morceau de tissu attaché



Vue du canal de drainage dans les unités K+L, qui s'étend en direction nord-est vers le puits

Conclusions finales :

En deux courtes semaines de fouilles en 2006, les équipes de fouilles archéologiques en provenance du public ont mis à découvert un canal de drainage français du début du XVIII^e siècle, relevé des renseignements fort intéressants sur le mur de pierre et ses alentours et mis au jour de nombreux artefacts (3 414, pour être précis) qui vont nous aider à comprendre et à interpréter la vie au XVIII^e siècle au domaine De la Vallière.



Vue plongeante du chantier de fouille 16L97 à la fin du stage 2

Il me fait grand plaisir de déclarer que les semaines se sont très bien déroulées (à part une journée humide) et que tout le monde a accompli un travail splendide. Ces journées ont été bien remplies – en plus de longues heures de fouilles écoulées dans la bonne humeur, exercées avec jugement et enthousiasme, les équipes ont eu des séances d'information quotidiennes et passé du temps aux labos de conservation, aux collections d'artéfacts et à la collection de costumes (en ne manquant pas l'occasion d'essayer un justaucorps ou deux). En dehors des lieux de fouilles archéologiques, nous avons passé ensemble de belles heures à bavarder et à manger, à visiter les lieux des sièges et les ruines de la forteresse, à élucider un meurtre-mystère du XVIII^e siècle et à siroter du vin à la forteresse. Dans l'ensemble, ce fut une très bonne saison de travail sur les lieux, en compagnie de deux très bonnes équipes. J'espère que tous et toutes, vous avez apprécié votre expérience en archéologie et que vous conserverez un excellent souvenir du temps passé à Louisbourg!

Salutations cordiales à tous et à toutes,

B. Duggan
mars 2007

